

Avec lui, pas de séance sans fou-rire. « J'ai toujours beaucoup d'idées! »

Depuis sa prime jeunesse, Jerome de Benedictis semble être systématiquement porté au poste suprême sans avoir jamais manifesté une ambition particulière. Rendez-vous avec le plus jeune syndic du canton de Vaud.

Installé à sa table de cuisine, par une après-midi grise de novembre, Jerome de Benedictis travaille. Il a seulement son ordinateur portable devant lui et à l'évidence, le syndic se sent bien dans

un environnement simple et sobre. Jeune! L'adjectif est lâché, car c'est celui qui le qualifie dans les médias depuis son élection le 10 juin 2018. «Le plus jeune syndic du canton de Vaud.» Peut-

être est-il lassé d'être interviewé pour sa jeunesse, mais il n'en laisse rien paraître et cadre d'emblée la discussion, à savoir que son âge n'est pas le sujet contrairement à la syndication à propos



G 2019
L'ANNÉE DU
TRAVAIL
DE MILICE

Jerome de Benedictis occupe la place de syndic depuis seulement quelques mois, mais il a tout de suite compris que la gestion du temps est primordiale, entre les contraintes fixes et variables. Son bureau? C'est souvent la cuisine.

Photo: Anne Devaux

de laquelle il a beaucoup à dire. Il accepte aussi volontiers de parler de lui et de sa vie. Ou peut-être faudrait-il dire de ses vies.

Président du Comité de la jeunesse

Jerome est un enfant d'Echandens. Sa famille maternelle y est implantée depuis plusieurs générations, tandis que son papa, émigré italien de première génération, est arrivé en 1972 à l'âge de 15 ans. «J'ai grandi dans la culture villageoise sans pour autant que mes parents fassent partie du noyau dur du village. Mon grand-papa a été président du Conseil communal mais il n'a pas représenté une figure tutélaire pour moi, il est mort quand j'avais 11 ans.» Après le Gymnase de Morges, sa maturité en poche, il est entré à la HEC Lausanne où il a étudié le management. Il en est sorti avec un master en 2012. Président du Comité de la jeunesse d'Echandens quasiment à son entrée dans la société locale, «j'ai été élu pour mon esprit conciliant mais tranché et ma force de propositions, j'ai toujours beaucoup d'idées».

Président du Comité des étudiants, conseiller communal et municipal

Président du Comité des étudiants à la HEC, «pour y entrer j'y suis allé au culot, je me suis présenté au poste dont personne ne voulait, celui de responsable de l'informatique que j'ai occupé pendant une année, puis je suis arrivé naturellement à la présidence». L'histoire recommence alors que jeune conseiller communal depuis deux ans, il devient municipal en 2013 lors d'une élection complémentaire. Et rebelote, en 2018 pour le poste de syndic auquel il s'est présenté parce qu'au fond de lui-même, il en avait très envie. Cependant, être élu à la majorité dès le premier tour, ce qui l'amène à devenir le plus jeune syndic du canton de Vaud à l'âge de 29 ans, a quand même été une surprise.

La vie de syndic

Jerome de Benedictis considère que la fonction de syndic doit être perçue de manière professionnelle, sans renoncer à l'esprit de milice. Il occupe la place depuis seulement quelques mois, mais il a tout de suite compris que la gestion du temps est primordiale, entre les contraintes fixes et variables. «On nous fait croire que plus une personne se lève tôt, plus elle est compétente. Une pression incroyable pèse sur la vie des gens. Il n'y a pas un coupable, j'ai l'impression que c'est un peu tout le monde, tous les modèles de références qui nous disent qui on doit être.»

Jerome réfléchit en termes de semaine au cours de laquelle il doit trouver l'équilibre entre ses vies professionnelle, politique et privée.

«Toutes mes soirées sont prises»

«Cette semaine, toutes mes soirées sont prises. Lundi: commission des finances, mardi: dîner traditionnel une fois par an avec les trois syndicats des communes voisines de Lonay, Prévèrenge et Denges, mercredi: inauguration de la cantine à 18h puis Commission de naturalisation, jeudi: formation web par l'Union des communes vaudoises sur la dématérialisation des documents.»

Une telle semaine est exceptionnelle, mais le syndic a conscience qu'avec les fêtes de fin d'année, son agenda risque d'être bousculé.

Chef d'entreprise et compagnon

Par ailleurs, il possède sa propre entreprise, Kudos. Il aménage son temps de travail en fonction de son emploi du temps de syndic. Il consacre en moyenne 60% de son temps pour la Municipalité et 40% pour sa société, le but étant de travailler 100%.

En respectant cet équilibre, il peut encore partager du temps avec sa compagne, Léa, enseignante à Aubonne. «Le matin, Léa se lève plus tôt que moi. Le soir, je suis souvent dehors. Alors je préserve au maximum le week-end. Je continue aussi à faire du sport, hockey l'hiver et foot l'été. Cela me prend deux à trois fois par semaine mais j'y tiens, c'est bon pour la tête et pour le ventre!», dit-il en montrant son abdomen encore bien plat.

Ses convictions, son moteur

Jerome de Benedictis affirme tranquillement que son moteur n'est pas l'argent. Ce qui le motive, c'est l'engagement pour les autres et tout ce qu'il peut apporter à la collectivité: sa formation, ses valeurs, sa jeunesse, son enthousiasme. Même s'il refuse de penser au-delà de son engagement communal, il a le souffle d'un coureur de fond et l'esprit tactique d'un défenseur de foot, «si on est bien placé, il n'y a pas besoin de courir vite». Il cultive la curiosité, aiguise son intuition, approfondit son expérience et travaille énormément. Les mots-clés de Jerome de Benedictis sont: confiance-amitié-rire-travail, «il n'y a pas une séance de muni sans un fou rire».

Apprendre à valoriser le temps

Finalement, il revient à sa génération. «Nous sommes surinformés, les opportunités sont partout, on court tout le temps après le mieux. Le plus compliqué

est de savoir dire non, se contenter d'un peu moins. Aujourd'hui, on ne valorise que l'argent et on ne nous apprend pas à valoriser le temps.»

La tourmente actuelle des affaires qui implique de politiciens vaudois et genevois alerte le jeune syndic, et selon ses propres mots «pose des warnings qui appellent à rester vigilant».

Ce qu'ils disent de lui

Christian Muller, municipal à Echandens, Léa sa compagne, Etienne Kocher, journaliste, avec qui il a créé le festival musical Unilive lorsqu'ils étaient étudiants, sont tous les trois unanimes: Jerome est d'une maturité étonnante et impressionnant par sa rigueur. «Il a des idées et de la suite dans les idées, clairvoyant, volontaire, animé par une véritable énergie de fond», dit de lui Etienne Kocher. Christian Muller apprécie «sa vision générationnelle marquée par sa fibre écologique, sans balayer pour autant ce qu'ont fait les anciens, ni tourner le dos aux traditions».

Léa souligne «sa grande capacité à mettre les priorités et fixer les limites. Il gère extrêmement bien son temps. Je participe volontiers à des occasions officielles, mais il ne me met aucune obligation et je lui en suis très reconnaissante. Jerome est très heureux dans son rôle de syndic, cela me fait plaisir de le voir aussi épanoui.»

Anne Devaux

En bref et en chiffres

Jerome De Benedictis, 29 ans, est fondateur et associé de Kudos Sàrl, une entreprise qui propose de la Communication Web pour PME, startups et communes. Le diplômé de la HEC Lausanne est passionné de sport et de politique. Depuis juillet 2018, il est syndic de la commune d'Echandens (VD), après avoir été conseiller communal puis municipal. Jerome De Benedictis consacre 40% de son temps à son entreprise et 60% à son travail de syndic pour lequel il est rémunéré avec 65 000 à 70 000 francs par année.